

## Jodoigne, 1804 : la maire assiste au sacre de l'Empereur Napoléon Ier !

Publiée le 1er juillet 2014

Vive l'Empereur ! Les passionnés de reconstitutions napoléoniennes sont habitués à entendre cette vibrante acclamation, sortant des rangs français, lors des bivouacs organisés annuellement en Brabant wallon durant les mois de juin et de juillet. Après avoir été officiellement proclamé Empereur des Français le 18 mai 1804, sous le nom de Napoléon Ier, le petit Corse avait soigneusement préparé la cérémonie de son sacre ou couronnement impérial ! Cérémonie d'un faste exceptionnel organisée à Paris, en la cathédrale Notre-Dame, le 2 décembre 1804 (11 frimaire an XIII). Thomas-Charles de l'Escaille, maire de Jodoigne et président de la municipalité du canton du même nom, avait assisté à ce grand moment de l'histoire française et européenne !

Un « ci-devant » rallié au régime impérial

Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer dans ces colonnes la famille de l'Escaille. Le personnage qui nous intéresse aujourd'hui était né à Wavre, en avril 1761. Ayant vu son père Charles exercer la charge de bailli de Wavre, il s'était tout comme lui consacré à l'exercice du droit. Licencié en cette matière, il s'était marié en 1793 et s'était établi à Jodoigne, la cité de ses aïeux. La conquête des Pays-Bas autrichiens par les armées françaises avait entraîné l'avènement chez nous d'un nouveau régime, aux accents républicains prononcés. Thomas-Charles de l'Escaille paraissait avoir embrassé la cause des idées nouvelles mais, dans un premier temps, son appartenance à l'ancienne noblesse ne lui avait guère servi. Au tournant du nouveau siècle, sous le Consulat, il avait été chargé du secrétariat de l'administration municipale du canton de Jodoigne de l'époque. En 1803, il allait cumuler la présidence de cette administration cantonale avec la charge de maire de Jodoigne, fonction qu'il conserverait jusqu'en 1808.

C'était en tant que président de l'administration municipale du canton de Jodoigne que de l'Escaille avait été invité au sacre impérial. Un récit du déroulement de la fastueuse journée du 2 décembre 1804, publié à Paris en 1806, témoigne de la présence du Jodoignois parmi les 20.000 invités massés ce jour-là, depuis 8 heures du matin, à l'intérieur de Notre-Dame. Il y régnait un froid de canard, mais l'événement était bien trop exceptionnel que pour le manquer. Lorsque vers 2 heures de l'après-midi, le nouvel Empereur s'était présenté sur le parvis, il avait été accueilli par une salve de 101 coups de canons. La foule se pressait dans le centre de Paris, dont tous les immeubles avaient été pavés pour l'occasion. Le maire de la petite bourgade rurale du département de la Dyle avait dû être impressionné par un spectacle aussi grandiose. Rentré à Jodoigne, on peut imaginer qu'il fit les belles heures des salons provinciaux ! Quelques années plus tard, après la chute du régime impérial, il quitta finalement Jodoigne pour Luxembourg, où il s'éteignit en 1824.

Empressons-nous d'ajouter, qu'au moins deux autres Jodoignois avaient, en principe, eux aussi été dépêchés à Paris pour assister aux cérémonies du sacre : Philibert Van Goidsenhoven et Philibert Goes. Ces deux hommes avaient accepté de s'enrôler pour l'occasion dans la Garde Nationale du Département de la Dyle. Chaque département de l'Empire avait envoyé une délégation de sa Garde. Personnes plus anonymes, on n'avait pas pris la peine de leur faire signer le registre de présences que Charles-Thomas de l'Escaille avait quant à lui orné d'une belle et ample signature. Entendez-vous ces « Vive l'Empereur ! » qui résonnent encore dans Paris ?